

## **Introduction des travaux par Mme Gabrielle von Brochowski**

**Je suis très honorée, heureuse et émue d'introduire l'ouverture des travaux du colloque international. Ma présence ici s'explique, je pense par ce que la direction générale du développement, responsable de l'organisation du colloque a fait sienne une coutume ancrée dans la culture de beaucoup de pays ACP selon laquelle on fait appel aux anciens face à un événement important.**

**Or ce colloque est un événement exceptionnel à bien des égards :**

- Votre brillante et nombreuse présence, au de la de nos espoirs, en offre la preuve la plus convaincante**
- C'est la première fois, dans la longue histoire qui lie des Etats ACP et L'Union Européenne que le Conseil du groupe ACP et la Commission réunissent les acteurs culturels ACP et Européens et associent à cette rencontre les acteurs politiques ACP et Européens au plus haut niveau. Ensemble ils portent la responsabilité de donner à la culture et à la création la place qui leur revient dans la société et dans le développement de la personnalité humaine.**

**Une telle rencontre ne peut et ne doit pas rester sans suite. Elle doit signer le début d'une véritable politique culturelle réelle, concrète et tangible entre les Etats ACP et L'Union Européenne.**

**C'est pourquoi Je prends la liberté d'affirmer d'emblée que notre colloque, à peine ouvert, peut déjà être considéré comme réussi**

- Par votre présence qui doit peser sur l'avenir, contribuer à de vrais changements.**

- Par le travail de réflexion et de proposition en profondeur accompli par 160 professionnels , artistes et créateurs ACP et Européens, qui ont travaillé toute la journée de hier et pendant la matinée aujourd'hui. Le Commissaire Louis Michel est en attente de leurs propositions qui devraient nourrir le dialogue entre la Commission et les Etats ACP. J'espère qu'ils seront une véritable source d'inspiration pour la mise en œuvre des actions à mener à tous les niveaux : au niveau national, au niveau régional et au niveau international.

Comme cela a déjà été dit, le colloque s'inscrit dans un ensemble de textes qui soulignent et mettent en valeur l'importance de la culture dans le développement. Beaucoup de projets ont été réalisés pendant les vingt dernières années avec l'appui de l'aide Communautaire. Mais nous devons reconnaître qu'ils s'inscrivent rarement dans le long terme. Or nous souhaitons aujourd'hui créer un cadre qui permette d'établir et d'enraciner une action pérenne et irréversible. La culture n'est pourtant pas très budgétivore, mais les montants qui lui ont été consacrés jusqu'à présent sont très faibles et ne représentent que 0,3 % de la coopération UE-ACP.

Ma conviction que la culture est le moteur du développement repose sur mon expérience personnelle, puisque j'ai passé 25 années à la tête de délégations de la Commission Européenne dans huit pays africains.

Je pourrais citer des projets culturels réalisés comme par exemple ma chance d'avoir pu convaincre le ministre éthiopien responsable des relations avec la Commission d'inclure la culture dans le programme national ce qui a conduit à d'importants travaux de réhabilitations des magnifiques églises de

Lalibela, patrimoine mondial de l'humanité, dont le peuple éthiopien est si fier à juste titre. Ou aussi une multitude de petits projets en Côte d'Ivoire qui dans le cadre d'un appui aux initiatives privées ont permis aux conteurs acteurs musiciens et plasticiens de porter à bonne fin leurs projets qui ont contribué à fortifier la société civile et à alimenter leurs débats sur la société et comment la transformer.

J'ai quitté la Côte d'Ivoire, mon dernier poste en l'an 2000. J'étais alors un ambassadeur riche, puisque la grande diversité de l'économie ivoirienne a permis de mettre en jeu l'ensemble des instruments de la coopération

Depuis ce départ, je suis devenue l'ambassadeur de beaucoup d'artistes, pauvre en moyens financiers, mais riche en rencontres en émotions en amitié en échanges.

Ce colloque soulève de ma part un immense espoir de changement. Je citerai d'ailleurs un proverbe africain qui dit que « l'espoir est le pilier du monde » C'est cet espoir-là qui nourrit ma confiance dans la Commission et les Etats ACP pour qu'enfin les uns et les autres agissent en se conformant aux textes auxquels ils ont adhésés.

J'ai maintenant le plaisir d'introduire Francisco d'Almeida, à qui je demande de me rejoindre. Son intervention occupe une place centrale dans nos travaux. Il développera « les potentialités et enjeux de la création et de la culture pour le développement »

Qui est-il ? Et pourquoi la Commission croit avoir fait le bon choix en lui confiant cette mission importante ?

Francisco d'Almeida est togolais et français Il est diplômé en Sciences politiques et docteur en sociologie du développement. Il

**dirige l'association Culture et Développement-France, un groupe d'études et de coopération avec les pays du Sud en Afrique et dans les Caraïbes.**

**Francisco d'Almeida partage sa vie professionnelle entre l'action et la réflexion. C'est donc en vertu de cette double appartenance que nous avons estimé que son témoignage et ses recherches étaient particulièrement précieuses.**

**Homme d'action et de terrain, il mène des formations et appuis techniques et coréalise des infrastructures notamment dans les domaines du livre et de la musique.**

**Homme également de science et d'études il enseigne dans plusieurs universités et publie régulièrement articles et études dont le plus grand nombre traite, comme ses cours, l'approche économique de la culture.**

**Nous lui avons donc demandé aujourd'hui de montrer, de souligner et mettre en lumière l'importance que la culture occupe dans l'économie, la richesse qu'elle génère.**

**Le but est bien entendu de convaincre les ministres des finances d'intégrer la culture dans l'ensemble de la politique de développement de leur pays et de fournir aux ministres de la culture des arguments forts et résistants pour faire admettre que les acteurs culturels participent réellement au développement, créer des emplois et de la richesse.**

**A toutes ces questions fondamentales, Francisco d'Almeida a longuement réfléchi.**

**Sa grande expérience et le sérieux de son travail lui ont permis d'établir une étude très révélatrice, qu'il va maintenant vous**

**présenter. Cette analyse se fonde sur des connaissances, des chiffres et exemples vivants récents et reconnus**

**Au moment où une crise profonde sévit dans notre monde, il est plus que jamais nécessaire de montrer que la culture contribue à l'économie, à la démocratie au développement d'un pays, à sa stabilité, à sa force. Il est temps de convaincre ceux qui doutent et s'interrogent, que prendre à bras le corps la culture est une nécessité et un enrichissement. C'est pourquoi j'espère du fond du cœur qu'à la fin du colloque, ceux qui posent encore des questions auront la conviction que la culture est une réponse à la crise puisqu'**

- Elle est interrogation**
- Elle met en cause, elle éclaire**
- la culture permet de comprendre le monde et de le transformer de façon durable.**

**Francisco la parole est à vous**

#### **INTERVENTION DE FRANCISCO D'ALMEIDA**

**Je remercie Francisco d'Almeida pour sa contribution riche, intéressante et d'autant plus convaincante qu'elle s'appuie sur des études et statistiques récentes et sérieuses. Nous allons lui donner une très large diffusion et je me permets de demander aux participants de la faire également connaître par leurs propres réseaux. Une large diffusion participe à la prise de conscience de l'importance de la culture et de ses acteurs dans le devenir de notre monde. Pour conclure je serais donc tentée de dire : Cultivons la culture comme nous cultivons le mil, le riz ou le blé, puisque nous avons tous besoin des deux pour vivre.**

**Cette après-midi s'achève par trois réalisations qui vont maintenant vous être présentées par trois personnalités qui les portent avec talent, avec énergie et avec une foi qui forcent l'admiration. Nous les avons invités, elles sont parmi nous :**

- **Germaine Acogny, directrice de l'Ecole des Sables**
- **Sophie Rénaud, Directrice du Département des échanges et coopération artistiques à Culturesfrance**
- **Et Yusuf Mahmoud, Directeur de Busara Promotion et du festival de musique « Sauti za Busara »**

**Deux réalisations sont africaines : l'Ecole des sables au Sénégal et le festival de Musique au Zanzibar**

**Une réalisation émane de la coopération française initiée, conçue et mise en œuvre par Culturesfrance, opérateur délégué du ministère des affaires étrangères. Nous présentons les deux projets de danse successivement parce qu'ils ont un lien et sont complémentaires.**

**J'ai maintenant la très grande joie d'appeler Germaine Acogny, la grande Dame de la danse Africaine, mondialement connue et appelée, avec affection par le monde de la Danse « Maman Germaine»**

**Germaine Acogny est une figure emblématique de la danse contemporaine africaine. Entre 1977 et 1982 elle dirige Mudra**

**Afrique, une école créée à Dakar par le grand artiste Maurice Béjart et le Président Senghor.**

**Elle danse chorégraphie et enseigne dans le monde entier. En 1995 elle décide de retourner au Sénégal et de construire à Toubab Dialow le premier centre international de danses traditionnelles et contemporaines d'Afrique. « L'Ecole des Sables un projet de vie qu'elle vous présentera maintenant. Après les quelques images sur sa troupe appelée Jant'bi avec la quelle elle danse un peu pour vivre et beaucoup pour faire fonctionner et entretenir son école.**

#### **INTERVENTION DE GERMAINE ACOGNY**

**Germaine Acogny vient de nous parler de « Danse Afrique Danse » L'avis des professionnels de la danse est unanime sur l'impact positif que cette manifestation exerce sur la danse contemporaine en Afrique et bientôt aussi dans les Caraïbes. J'appelle donc Sophie Renaud, grande professionnelle et amie de la danse africaine nous afin qu'elle nous rejoigne.**

**Sophie, pouvez vous nous expliquer la manifestation intitulée « Danse Afrique Danse » ?**

#### **INTERVENTION DE SOPHIE RENAUD**

**J'apprécie énormément cette réalisation que je connais bien - j'ai eu le plaisir d'être membre du jury de la dernière édition- , pour la chance qu'elle offre à la jeune génération des danseurs, pour la transparence et le sérieux de sa mise en œuvre et son impact positif sur la danse. Elle stimule les élèves de l'Ecole des Sables et tous ceux formés ailleurs à Bamako à Nairobi à Johannesburg. La question est de savoir que deviennent ces danseurs et danseuses ? Après le concours comment se poursuit leur carrière, Gagent-ils leur**

**vie ? Je pose cette question à Sophie Renaud qui suit le parcours des artistes après leur participation au concours.**

#### **SUITE DE L'INTERVENTION DE SOPHIE RENAUD**

**Je remercie Sophie Renaud pour son exposé intéressant clair et vivant. Je me joins à elle pour exprimer aux artistes, les artistes de toutes les disciplines et les professionnels qui les accompagnent mon admiration qui est immense pour les miracles qu'ils accomplissent jour après jour, bataille après bataille pour porter leur projet jusqu'au bout. Ils sont formidables et je suis fière de compter parmi eux beaucoup d'amis. Je remercie Germaine et Sophie, l'une et l'autre contribuent par la formation l'accompagnement la production et la diffusion des artistes de la danse à donner dans le monde une magnifique image de l'Afrique en création.**

**Our last success story comes from Zanzibar, which is why I continue in English**

**We will now close this afternoon session with music and I am herewith asking Yusuf Mahmoud to join me.**

**Yusuf grew up in the UK and has been involved in international music concerts with the willingness to promote positive images of the developing world.**

**He moved to Zanzibar in 1998, established Busara Promotions, an NGO whose main activity is a Music Festival ,held annually in February, " Saudi za Busara " which means Sounds of Wisdom.**

**After six successful editions the festival is known all over the world. The participants come themselves from all over the world and join the local people to share music, wisdom and happiness with them.**

**As I have heard so many fantastic opinions on your festival, my personal dream is to go to Zanzibar for the festival.**

**I am happy to know that you get support from Member States through Culturesfrance, the Goethe Institut, the British Council and embassies. But I also know how difficult it must be, without a multiannual funding, to start every year again from afresh.**

**Indeed, I do admire your energy and I think that my dream will be shared by many participants once they have heard your presentation**

**INTERVENTION DE YUSUF MAHMOUD**